

## La délivrance approche

*« Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » — Luc 21:28*

Le début d'une nouvelle année nous rappelle chaque fois que le temps avance, le temps est un facteur important de nos préoccupations en tant que chrétiens et étudiants des prophéties.

De tous temps, les serviteurs de Dieu n'ont jamais été en phase avec le monde autour d'eux. Ils ont été attristés par les pratiques pécheresses et injustes des impies, et, à cause de leurs propres imperfections, ils gémissaient au fond d'eux-mêmes attendant le moment où la course descendante du péché cesserait ainsi que la délivrance des influences de la corruption pour eux et toute l'humanité.

Les questions, « combien de temps ? » et « quand ? » ainsi que leurs équivalents apparaissent à de nombreuses reprises dans les écrits des prophètes et des apôtres, et la réponse de Dieu a été à chaque fois que le règne du péché et de la mort ne continuera pas toujours.

Les expressions, 'les derniers jours', 'les temps de la fin', ainsi que d'autres, nous ont assuré que dans le Plan divin, une nouvelle ère arrivait durant laquelle la justice serait intronisée, et le péché et la mort détruits.

Les assurances divines de ce triomphe final du bien sur le mal sont citées tout au long de la Bible en commençant par Genèse 3:15, où il est déclaré que la « postérité » de la femme écraserait la « tête » du serpent. Cet espoir est amplifié par les promesses de Dieu faites à Abraham, selon lesquelles par sa « postérité », toutes les familles de la terre seront bénies. (Genèse 12:3 ; 18:18 ; 22:18)

Par Moïse, Dieu a promis d'envoyer un grand « Prophète », et Esaïe a prophétisé : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné et la domination reposera sur ses épaules » (Deutéronome 18:18 ; Esaïe 9:5). Daniel a prophétisé : « Dans les temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume. » (Daniel 2:44)

Lorsque Jésus vint, il fut accepté par ses disciples comme celui de la promesse. Pour eux, il semblait que le moment longuement attendu de la délivrance divine promise était arrivée. Jean-Baptiste annonça la présence de Jésus avec la déclaration suivante : « *le royaume des cieux est proche* » (Matthieu 3:2). Une meilleure traduction de ce passage d'après l'original en grec donnerait : « La Majesté Royale des cieux approche. ».

Pour les disciples, il paraissait évident qu'ils n'auraient plus à attendre longtemps. Ils croyaient que le « *royaume de Dieu allait paraître* » (Luc 19:11). Jésus comprit cette situation et pour empêcher les disciples d'être trop déçus, il leur raconta la parabole des mines dans laquelle un « *homme de haute naissance* » s'en alla « *dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite.* » (Luc 19:12)

Les disciples ont reconnu évidemment que Jésus, leur Messie, était cet homme de haute naissance dans cette parabole au moyen de laquelle, Jésus, leur disait qu'il devait partir et que le royaume qu'ils pensaient être 'proche' ne serait pas établi avant son retour. Ils ne comprenaient pas que son départ impliquait sa mort. Aussi n'étaient-ils pas préparés à la fin soudaine de son ministère.

Cependant, dans l'hypothèse que Jésus devait les quitter pour revenir plus tard établir son royaume, ils allèrent à sa rencontre sur la montagne des oliviers pour lui demander : « *Quand cela arrivera-t-il ? et quel sera le signe de ton avènement [en grec, présence], et de la fin du monde [âge] ?* » (Matthieu 24:3). Ici sont posées à nouveau les questions 'quand ?' et 'comment saurons-nous ?' — quelles preuves devons-nous rechercher que la période d'attente est terminée, et que tu es revenu pour établir ton royaume promis depuis longtemps ?

Les chapitres 24 et 25 de Matthieu contiennent la réponse de Jésus à ces questions. On trouve également le récit de Luc concernant la grande prophétie du retour de notre Seigneur et la fin de cet âge dans le 21ème chapitre de son évangile duquel notre verset-mémoire est extrait. « Lorsque » vous verrez les signes que je vous ai exposés brièvement « commencer à arriver » et Luc de continuer en citant Jésus « *redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche* » (verset 28).

Ici nous trouvons une des déclarations parmi les plus catégoriques de la Bible concernant le temps de l'établissement du royaume de Christ.

C'est 'lorsque ces choses commenceront à arriver.' Il est très important, par conséquent, que nous établissions ce que sont ces choses qui identifient de manière très claire ce temps pour lequel les saints de Dieu ont prié en tout âge avec espoir et ferveur.

Examinons brièvement certaines de ces choses évoquées dans les versets 24 à 27 du 21ème chapitre de l'évangile de Luc. Lisons le verset 24 : « *Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par toutes les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* ». La première partie de ce texte est une prophétie se rapportant à la destruction de Jérusalem et à la dispersion des Israélites parmi diverses nations païennes.

Lorsque la ville littérale de Jérusalem fut alors détruite, sa destruction signifia le renversement de tout le régime politique juif et la totale sujétion du peuple à la domination des païens. En fait, la nation avait perdu son indépendance plus de 6 siècles avant cet événement — en l'an 606 avant Jésus Christ — lorsque son dernier roi, Sédécias, fut renversé et son peuple emmené captif à Babylone.

Lorsque Jésus déclara que, « *Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* », il voulait dire simplement que la nation qui avait perdu son indépendance aux jours de Babylone, resterait captive et continuerait d'être persécutée, « *jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* ». Ceci est une des choses que nous devrions voir commencer à arriver si nous voulons être assurés que notre délivrance est proche.

Cette prophétie a-t-elle commencé à se réaliser ? Nous le pensons. Mais ne faisons pas dire aux prophéties davantage que ce qu'elles nous disent déjà.

Nous savons d'après d'autres promesses faites par Dieu que des bénédictions merveilleuses de santé, de paix, de vie, de joie sont réservées pour Israël. Nous savons que le temps viendra où Dieu fera « *avec la maison d'Israël et la maison de Juda une nouvelle alliance* » (Jérémie 31:31-34). Nous savons également que si Israël sera le premier à bénéficier des bénédictions dans le royaume, les païens en profiteront aussi au moment choisi par Dieu.

Dans cette prophétie, Jésus ne dit rien à propos des bénédictions dans le royaume. Tout ce qu'il dit est que Jérusalem, ville emblématique de la nation dans son ensemble, ne sera plus jamais foulée aux pieds par les païens. Puisque le foulage des nations commença avec la perte de son indépendance souveraine, la restauration de son indépendance permettra à la prophétie de Jésus de s'accomplir. Israël est maintenant une nation libre — une nation parmi les autres nations — dont le statut lui a été conféré par les Nations-Unies.

L'Israël libre d'aujourd'hui n'est pas une grande nation. Elle ne possède pas toute la terre promise — ce qui n'avait jamais été sous-entendu par Jésus. L'Israël libéré n'est pas exempt de sérieux problèmes mais Jésus n'a jamais dit non plus qu'elle en serait exemptée. Tout comme les autres nations actuelles sur terre, la nation d'Israël est perplexe et plongée dans la peur.

A l'instar des autres nations, elle rencontre de graves problèmes économiques. Et sans faire exception des autres nations, elle est accablée de dettes en continuant à investir ses ressources dans une course aux armements. De plus, elle possède de part et d'autre de ses frontières des ennemis qui veulent sa chute en utilisant le terrorisme et des attaques de kamikazes pour rendre son quotidien effroyable.

Jésus n'a jamais dit qu'Israël échapperait aux problèmes auxquels les autres nations sont confrontées et qu'elle n'aurait plus d'ennemis au moment de recouvrer son indépendance. Il a seulement indiqué qu'Israël ne serait plus foulé aux pieds par les nations et que son statut de nation assujettie qui commença en l'an 606 avant Jésus Christ, serait changé. Il a dit également que le pays serait à nouveau libre pour mener ses propres affaires, énoncer ses propres lois ; et c'est tout. Il est certain aujourd'hui que nous avons commencé à voir tout ceci se réaliser.

## **Les puissances des cieux ébranlées**

Les versets 25 et 26 décrivent deux signes qui sont étroitement liés. Jésus a dit qu'il y aura des « *signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles* » et que sur la terre, il y aura de « *l'angoisse chez les nations qui ne savent que faire, au bruit de la mer et des flots* ». A cause de ces choses, Jésus a dit que « *les hommes rendront l'âme de terreur* » car « *les puissances des cieux seront ébranlées.* »

Il apparaît évident à partir de ces deux versets que les signes dans le ‘soleil’, la ‘lune’ et les ‘étoiles’ se réfèrent à ce que Jésus appelle ‘les puissances des cieux qui doivent être ébranlées’. Il apparaît que ceci constitue une des causes qui contribue à ce que ‘les hommes rendent l’âme de terreur’. Toutefois, il ne s’agit pas des cieux littéraux qui doivent être ‘ébranlés’ pas plus que d’une mer littérale avec ses flots, auxquels Jésus se réfère dans cette prophétie.

Ce sont des cieux et une terre symboliques qui sont impliqués ici, les mêmes cieux et la même terre mentionnés par l’apôtre Pierre lorsqu’il écrit : « *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les éléments qu’elle renferme sera consumée.* » (2 Pierre 3:10)

La ‘terre’ et les ‘cieux’ figuratifs qui doivent passer avec ‘fracas’ au ‘jour du Seigneur’, représentent les aspects spirituels et matériels de l’ordre social actuel qui doit céder la place au royaume de Christ : « *de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.* » (2 Pierre 3:13)

De même que les cieux littéraux exercent une grande influence sur la vie de toute la terre, il en est de même des cieux symboliques qui, à travers les siècles de ce présent monde mauvais, ont dans une large mesure guidé les peuples.

Cela s’est fait au moyen des institutions religieuses qui ont été reconnues comme une influence spirituelle ; spirituelle dans le sens de revendiquer une autorité supérieure par rapport aux lois humaines. Les gouvernements ‘Eglise-Etat’ en Europe en sont une parfaite illustration. Et même là où ils n’ont pas fonctionné sous cette forme, les nations chrétiennes ont été soumises aux restrictions imposées par les points de vue et les influences religieuses. Ceci a été vrai également parmi les nations non chrétiennes bien que leurs concepts du bien et du mal diffèrent quelque peu de ceux de la chrétienté.

Une des choses que Jésus avait prédites devait se réaliser à la fin de l’âge évangélique au moment de son retour, à savoir que, ‘les puissances des cieux seraient ébranlées’, c’est-à-dire que les institutions religieuses avec leurs concepts perdraient toute autorité sur les gens.

Avons-nous commencé à voir ceci se réaliser ? Dans beaucoup de pays à travers le monde, la religion exerce toujours une grande influence dans

la vie des gens. Néanmoins, ce serait nier la réalité que de ne pas reconnaître que les puissances des cieux commencent à être ébranlées, et que cette évolution perturbante des choses ne contribue qu'à ajouter à la peur dans le cœur des hommes d'aujourd'hui.

L'athéisme s'est accru dans les nations chrétiennes. Dans le monde communiste d'alors, on avait dit à ceux qui étaient sous la domination de l'URSS que la religion était l'opium du peuple. Depuis la chute du communisme, la religion est de nouveau présente au sein de ces nations mais les effets de l'athéisme ont déjà provoqué de sérieux dégâts. De larges portions du monde qui étaient assujetties aux contraintes de la religion dans le passé ont vu cette puissance presque totalement anéantie.

On peut ajouter à cette évolution que beaucoup de croyants dans le monde de la religion ont été choqués d'apprendre le comportement pédophile scandaleux de prêtres Catholiques romains. Toutefois, le clergé catholique n'est pas isolé dans ces scandales d'abus sexuels. On a révélé que d'autres groupes religieux ont eu des problèmes semblables. Dans tous les pays, il y a eu une dégradation des standards de la religion et de la morale. On a constaté une augmentation du crime, de la délinquance juvénile ainsi que de la corruption et de la malhonnêteté dans les affaires, et au sein même des gouvernements.

Pendant ce temps, Israël qui endure des attaques terroristes effectuées par des kamikazes, essaye de les stopper en employant la force militaire. Maintenant, la situation est telle que des Israéliens libéraux se font les avocats d'une guerre totale contre les Palestiniens alors que les Palestiniens modérés acclament les kamikazes. Personne ne sait ni quand ni où aura lieu la prochaine attaque terroriste dans le monde, c'est pourquoi une grande crainte assaille les gens.

Comme Jésus l'a dit, « *les hommes rendront* » vraiment « *l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre* » (Luc 21:26). On redoute une guerre biologique ou chimique ou encore l'emploi de bombes atomiques.

Nous voyons ce signe de Luc 21:25,26 commencer à se réaliser. Mais seuls ceux qui observent cette 'parole prophétique certaine' (2 Pierre 1:19) peuvent en voir le début en comprenant ce que cela signifie. Et comme c'est réconfortant de le comprendre !

Cela veut dire que notre délivrance est proche ; notre délivrance de l'esclavage du péché et de la mort pour laquelle le peuple du Seigneur qui la croyait imminente a tant attendu et prié à travers les siècles. Cela signifie également que l'emprise de Satan sur le monde entier touche à sa fin. Pour cela également, nous sommes reconnaissants à Dieu.

Pendant ce temps, le monde voit aussi ce qui arrive. Mais contrairement à ceux qui 'se redressent et lèvent leur tête', le cœur des hommes est rempli de crainte lorsqu'il ressent le résultat inévitable à venir de l'anéantissement complet des restrictions religieuses et morales. Nous voyons le début de l'accomplissement de ce signe et nous nous réjouissons de la preuve qu'il nous donne que notre délivrance est proche. Plus ce signe se révèle aux hommes et plus ils reconnaîtront enfin la signification de ce qui est en train d'arriver. Jésus a dit : « *Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire* » (verset 27).

Avec le soleil, la lune et les étoiles symboliques dans les cieux ecclésiastiques qui s'obscurciront totalement à l'image de la puissance de leur maîtrise sur le monde qui lui ne verra qu'un 'nuage', ce sera dans ces nuages symboliques — et par des moyens que la providence divine supervisera — que la présence du nouveau Roi de la terre sera reconnue.

C'est à ce moment du Plan divin que les 'nouveaux cieux' prendront le contrôle de la terre à travers leurs représentants de la nouvelle terre symbolique, en commençant par les Anciens Dignes ressuscités. Les promesses divines de bénédictions, de joie et de vie commenceront à se déverser sur le monde comme un majestueux « *fleuve d'eau de la vie* » (Apocalypse 22:1-3).

Aussi, alors que nous entrons dans cette nouvelle année, c'est avec espoir, confiance et joie que nous le faisons car nous savons que notre délivrance est proche. Notre Seigneur ne nous a pas révélé le moment précis. Certains d'entre nous penseront que ce sera peut-être pour cette année. En fait, cela n'a pas beaucoup d'importance car nous savons que quoi qu'il arrive, nous n'aurons plus longtemps à attendre.



## Y a-t-il de l'espérance ?

**Verset mémoire :** « *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.* » — Romains 8:18

**Textes choisis :** Romains 8:18-27, 31-34, 38-39

Dans notre verset mémoire, l'apôtre Paul donne l'assurance à tous ceux qui marchent sur les traces de Jésus que les souffrances qu'ils subissent actuellement ne sont rien comparées à la gloire qui sera bientôt révélée lorsqu'ils seront avec lui. La gloire céleste surpasse de loin toute souffrance.

Nous lisons « *la création tout entière soupire* » (verset 22). Bien qu'ils n'en aient pas conscience, ceux-ci « *attendent l'adoption, la rédemption* » (verset 23) des fils de Dieu. Les Chrétiens aussi « *soupirent* », c'est-à-dire prient en attendant leur délivrance.

Plus tôt, l'apôtre avait expliqué la cause des souffrances. Il dit : « *si toutefois nous souffrons avec lui [Christ] afin d'être glorifiés avec lui* » (verset 17). Toujours dans une autre leçon, l'apôtre avait écrit, « *Cette parole est certaine : si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui* » (2 Timothée 2:11,12).

Paul continue : « *Car la création a été soumise à la vanité — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, — avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.* » (Romains 8:20,21).

« *Car c'est en espérance que [les Chrétiens] ... sont sauvés.* » (verset 24). Avec l'aide de l'esprit saint (son esprit nouveau et saint), qui est le guide du Chrétien, il reçoit cette aide, et trouve l'espérance, pour le voir dans ses épreuves, et l'esprit lui apprend à prier. (verset 26).

C'est dans ce même chapitre que nous lisons un des versets les plus reconfortants. Il est écrit : « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés*

*selon son dessein » (verset 28). L'apôtre Pierre décrit ceux-ci comme étant « élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ » (1 Pierre 1:2).*

Le Chrétien reçoit l'assurance tout au long de ses épreuves, comme nous lisons : « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Romains 8:31). Personne ne peut condamner ceux qui marchent du mieux qu'ils peuvent sur les traces de Jésus. C'est Christ qui intercède pour nos erreurs, comme nous lisons : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste* » (1 Jean 2:1).

Paul conclut sa méditation sur l'espérance, en disant : « *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous aime. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 8:35-39).

Nous pouvons remercier notre Dieu de nous avoir donné cette assurance en l'espérance que nous trouvons en Christ. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.



## Comment entendront-ils ?

**Verset mémoire :** « *Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux Les pieds de ceux qui annoncent la paix, De ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !* » — Romains 10:14,15

**Texte choisi :** Romains 10:9-21

Dans notre dernière leçon, l'apôtre Paul a expliqué les raisons pour lesquelles les Chrétiens ont l'espérance en Christ. Conscient que notre Seigneur avait privé la nation d'Israël de la principale récompense qui lui était offerte (Matthieu 23:37-38), son cœur souffrait pour Israël, ainsi dit-il : « *Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés* » (Romains. 10:1). L'apôtre était conscient qu'Israël avait conclu une alliance avec Dieu que le peuple n'avait pas respectée. Il savait qu'Israël avait tenté d'établir sa propre justice, et ne s'était pas soumis à Dieu.

Paul savait que Jésus était la fin de la loi pour tous ceux qui croient (verset 4), et que la loi était tout simplement un « *précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi* » (Galates 3:24). La foi joue un rôle très important dans la vie du Chrétien (Hébreux 11:1,6).

Dans le chapitre 10 de Romains, l'apôtre déduit que la Parole de Dieu doit être « *dans ta bouche* » et « *dans ton cœur* », et nous devons croire « *que Dieu l'a [Jésus] ressuscité des morts.* » (versets 8,9). C'est la seule manière d'être sauvé. Dans le mot « *sauvé* » on trouve la pensée de « *délivrer* », « *protéger* », ou encore « *guérir* ».

Paul dit : « *C'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut* » (verset 10). Quiconque s'abstient de parler de la bonté de Dieu ne pourra faire partie de son royaume. Nous lisons : « *Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de*

*quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec » (Romains 1:16). L'apôtre dit, dans le chapitre dix : « Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent » (verset 12).*

La question se pose : « *Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ?* ». Il faut d'abord entendre, puis continuer à écouter jusqu'à la fin. Paul cite, dans le verset 7 du chapitre 52 d'Esaië, « *Qu'ils sont beaux... Les pieds de celui... Qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles* ». Ils n'ont pas tous entendu, mais ceux qui entendent vraiment ont pour responsabilité d'obéir au message.

L'apôtre cite de nouveau en Esaië 53:1 : « *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Eternel ?* ». La nation d'Israël, qu'une alliance liait à Dieu, a entendu la nouvelle, et n'a pas cru ; et n'a produit aucun fruit. Les païens se sont alors vus donner l'opportunité de devenir membres du corps de Christ. L'Apôtre Paul demande : « *Dieu a-t-il rejeté son peuple ?* » (Romains 11:1). Il donne ensuite la réponse, « *Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, Et il détournera de Jacob les impiétés* » (Romains 11:26). L'opportunité d'entendre Dieu et d'apprendre de Lui sera donnée à tous les Israélites par l'intermédiaire de Christ.



---

***Association des Etudiants de la Bible***

## Comment devons-nous vivre ?

**Verset mémoire :** « *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.* » — Romains 12:2

**Textes choisis :** Romains 12:1-3, 9-21

Dans cette étude, l'Apôtre Paul s'adresse aux Chrétiens romains qui ne s'étaient pas encore entièrement consacrés à Dieu. Pour les Chrétiens, il s'agit d'être « *baptisés en sa [Jésus-Christ] mort* » comme le décrit Paul (Romains 6:3). Notre relation avec le monde est décrite par Jésus : « *Vous aurez des tribulations dans le monde* » (Jean 16:33) et par Jacques : « *Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu* » (Jacques 4:4).

En nous consacrant entièrement à Dieu, quelle devrait être notre attitude ? Paul continue et dit : « *Je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun* » (Romains 12:3).

L'humilité est importante pour le Chrétien. L'Apôtre Pierre dit : « *Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable* » (1 Pierre 5:5,6).

Pour décrire le travail de transformation dans notre vie, l'apôtre passe en revue une liste de caractéristiques, dans les versets 9 à 21, que doit posséder le Chrétien. C'est par elles que nous devons vivre.

L'amour est en tête de liste. L'amour doit être sans hypocrisie. Ce mot signifie « *non feint* », « *sans simulacre* » (verset 9). L'amour doit être entièrement sincère. « *Soyez pleins d'affection* » « *Par honneur, usez de prévenances réciproques* » (verset 10). Savoir faire passer les autres

avant soi-même est la preuve d'un caractère aimant. Ayez « *non de la paresse* » (verset 11) mais soyez pressés d'accomplir l'œuvre de Dieu ; soyez zélés et fervents.

« *Réjouissez-vous en espérance* » (verset 12). C'est l'espérance de la vie et du règne avec Christ (1 Pierre 1:3,4). « *Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière* » (verset 12). Les épreuves incitent à prier et à implorer le secours de notre Père Céleste. La prière est définie comme étant la ligne de vie du Chrétien.

Lorsque nous sommes confrontés à des épreuves, nous avons ces paroles de réconfort : « *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter* » (1 Corinthiens 10:13).

« *Pourvoyez aux besoins des saints* » (verset 13). Ceux qui se sont donnés à Christ ont aussi des besoins, et ceux-ci varient. Une parole de réconfort peut aider. D'autres ont peut-être besoin de quelque chose de matériel. L'Apôtre dit à Timothée : « *Recommande-leur d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide* » (1 Timothée 6:18,19).

« *Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas* » (verset 14). Quelle que soit l'épreuve, il faut surmonter les tendances de la vieille nature, celles de la vengeance. « *Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent* » (verset 15). Ce sont là deux caractéristiques d'un caractère agréable.

Efforcez-vous toujours d'avoir « *les mêmes sentiments* » (verset 16). « *Soyez en paix avec tous les hommes* » (verset 18). A la fin de son étude, l'apôtre Paul souligne la nécessité d'aimer nos ennemis.



## Qui peut juger ?

**Verset mémoire :** « *Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute.* » — Romains 14:13

**Textes choisis :** Romains 14:1-17

Cette leçon aborde le thème du jugement. Dans le dernier verset du chapitre précédent, l'apôtre Paul, en donnant des conseils pratiques pour la vie quotidienne, dit : « *Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour satisfaire les convoitises* » (Romains 13:14). Le but du Chrétien est de ressembler à Christ autant que sa nature humaine le permet. Nous trouvons dans notre Seigneur un grand exemple de perfection dans la chair ; mais, étant imparfaits, nous ne pourrons jamais être à la hauteur de ce critère. Sachant cela, nous voyons alors que ce sont nos intentions qui doivent être aussi parfaites que possible.

Cette leçon traite de la manière dont nous nous comportons avec les autres, en particulier avec ceux qui s'efforcent d'être aussi proches de Christ que possible. Paul commence par cette exhortation : « *Accueillez celui qui est faible dans la foi, et ne discutez pas sur les opinions* » (Romains 14:1). Certains avaient la foi depuis peu de temps, et ceux qui l'avaient depuis plus longtemps se mirent à émettre des critiques concernant ce qu'il fallait manger ou pas.

A l'époque, les animaux étaient offerts en sacrifice aux idoles. Il y avait tellement d'offrandes adressées aux dieux païens que seule une petite partie était sacrifiée et le reste était vendu dans des boucheries à des prix avantageux. La question suivante se posa alors : les frères et sœurs devaient-ils ou pas acheter et consommer une telle viande ?

L'apôtre dit à une autre occasion : « *Ce n'est pas un aliment qui nous rapproche de Dieu : si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus ; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins. Prenez garde,*

*toutefois, que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles » (1 Corinthiens 8:8,9).*

Si nous nous sentons libres de manger une telle viande et qu'un frère ou un voisin le voit différemment, nous devons alors nous abstenir de cette liberté, de crainte de causer la chute d'autrui. L'Apôtre Paul explique : *« C'est pourquoi, si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère » (1 Corinthiens 8:13).*

On ne peut considérer le jugement à la légère. Nous lisons : *« Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. » « Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez » (Matthieu 7:1,2).*

L'apôtre explique que tel fait une distinction entre les jours alors que tel autre les estime tous égaux ; mais nul ne vit pour lui-même et chacun doit avoir en son esprit une pleine conviction. Nous avons un maître, Jésus-Christ. C'est Christ qui est mort et ressuscité et qui domine sur les morts et les vivants (Romains 14:9). C'est pourquoi Paul dit : *« Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? ... puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu » (verset 10),* et il fait plus loin une exhortation : ne mets pas *« une pierre d'achoppement »* sur le chemin de notre frère. (verset 13) Achopper signifiant « trébucher ».

L'apôtre Paul était persuadé que *« rien n'est impur en soi, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui la croit impure » (verset 14).* Il dit d'ailleurs : *« Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile » (1 Corinthiens 6:12).*

Nous devons être attentifs pour voir que notre chemin longe les voies de l'amour *« que votre privilège ne soit pas un sujet de calomnie, Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par l'esprit saint »(Romains 14:16,17).* Nous ne devrions jamais exercer notre liberté en Christ d'une manière qui ferait trébucher nos frères et sœurs.



# Les victoires et les échecs d'Israël

Dans le premier article de cette série, nous avons appris que tous les thèmes de la Bible sont liés à son thème principal qui est le rachat et le rétablissement de la race humaine du péché et de la mort.

Nous avons observé brièvement la façon dont ce thème est présenté dès la Genèse, le premier livre de la Bible. C'est là que Dieu a annoncé dans le jardin d'Eden que « la postérité » de la femme écraserait la tête du serpent (Genèse 3:15).

Nous avons noté également que l'idée des bénédictions divines déversées sur la race humaine par une « postérité » a été réitérée et amplifiée à l'occasion d'une promesse que Dieu a faite à Abraham, lui disant que sa postérité deviendrait le canal des bénédictions pour toute l'humanité.

Nous avons découvert également qu'une grande partie des données historiques enregistrées dans les cinq premiers livres de la Bible, généralement connus sous le nom de *Pentateuque*, se rapporte aux descendants d'Abraham.

En continuant ce bref examen des livres de la Bible afin d'avoir une idée générale de sa structure, nous constatons que les douze livres suivants sont en grande partie historiques et concernent également principalement les descendants d'Abraham. Ces douze livres sont : Josué, Juges, Ruth, I et II Samuel, I et II Rois, I et II Chroniques, Esdras, Néhémie, et Esther.

## Le livre de Josué

Le livre de Josué est ainsi appelé parce que ses récits se rapportent à la période où Josué était le chef des Israélites, reconnu comme ayant été désigné par Dieu, comme l'étaient les descendants d'Abraham.

Josué était le successeur de Moïse. Moïse, rappelons-le, a été guidé par Dieu pour conduire ce peuple hors d’Égypte, et pour lui donner la loi de Dieu.

Lorsqu’ils quittèrent l’Égypte, la destination des Israélites était la terre de Canaan. C’était la terre que Dieu avait promise à Abraham et à sa postérité après lui. Moïse est mort juste avant que les Israélites entrent dans cette terre promise, et c’est à ce moment que Josué — ainsi que Dieu l’avait demandé à Moïse — est devenu le successeur de ce chef et législateur renommé (Deutéronome 31:7,8,14 ; 34:9).

Quand Josué a assuré la conduite d’Israël, la nation arriva pratiquement à la frontière de Canaan, mais afin d’entrer dans la terre, il était nécessaire de traverser le Jourdain. Dieu est intervenu pour rendre ceci possible en retenant les eaux supérieures du fleuve assez longtemps pour que le lit du fleuve soit asséché en aval. Ceci a permis au peuple de traverser à pied sec (Josué 3:12-14).

## **Les douze tribus**

C’est à la mort de Jacob, petit-fils d’Abraham, que Dieu a commencé à communiquer avec ces personnes en tant que groupe, ou nation. Les douze fils de Jacob étaient les chefs de ce qui fut connu comme les douze tribus d’Israël, le nom de Jacob ayant été changé en celui d’Israël.

Après que les Israélites entrèrent en terre promise sous la conduite de Josué, ils furent confrontés à la nécessité de conquérir les peuples de cette terre, et de la répartir équitablement entre les douze tribus.

Ceci fut accompli sous la conduite de Josué, et la façon dont cette double tâche a été accomplie constitue le thème principal du livre de Josué. Pour apprécier ces données historiques comme nous devrions le faire, il est essentiel cependant d’identifier qu’elles sont présentées dans le contexte de la foi dans les promesses de Dieu qu’un jour, de ce peuple, sortirait la postérité promise qui mènerait la nation à l’apogée de la renommée et de la puissance, et que par la providence de Dieu ils deviendraient un canal de bénédiction pour toutes les familles de la terre.

Le livre devrait donc être considéré comme un récit inspiré, traitant des expériences du peuple de Dieu. Ainsi nous constatons que Dieu a assuré Josué de sa bénédiction, disant « *Fortifie-toi et prends courage.*

*Ne t'effraie pas et ne t'épouvante pas, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras » (Josué 1:9).*

Le peuple de Dieu aujourd'hui peut appliquer cette promesse pour lui-même, et recevoir grâce à ces mots rassurants, le réconfort spirituel.

## **Le livre des Juges**

Après l'entrée en Canaan et le partage de la terre, la période des 450 ans de l'histoire d'Israël qui suivit, est connue comme la période des juges.

Le livre des Juges est le récit des principales expériences de la nation pendant cette période. Les seize premiers chapitres du livre se rapportent principalement aux conquêtes continues de la terre promise, car tous les ennemis n'en avaient pas été chassés avant la mort de Josué. La victoire célèbre de Gédéon sur plus de 120.000 Madianites est rapportée en ce livre (Juges 8:10).

Le reste de ce livre relate des épisodes divers des affaires internes des Israélites leurs péchés, et leurs tentatives de réforme sous la conduite d'un juge ou d'un autre que l'Éternel avait nommé pour les délivrer de leurs ennemis.

Apparemment, une grande partie de cette période concernant l'expérience des Israélites, couverte par le livre des Juges, était une période pendant laquelle « *Chacun faisait ce qui lui semblait bon* » (Juges. 17:6 ; 21:25). En d'autres termes, pendant cette période il n'y avait aucun gouvernement central, et aucun chef de la nation ou roi. Le récit indique que, dans certains cas, ce qui paraissait « bon » au peuple était tout à fait en harmonie avec les lois de la justice, tandis que dans d'autres cas les décisions du peuple l'ont conduit loin de Dieu, vers l'idolâtrie.

## **Le livre de Ruth**

Le livre de Ruth relate un épisode qui appartient en réalité à la période des Juges. Il semble que ce livre ait été à l'origine une partie du livre des Juges.

Il raconte l'histoire d'Elimélech, un Israélite, et de son épouse Naomi, qui quittèrent la terre d'Israël lors d'une famine pour séjourner dans le pays de Moab. Elimélech mourut à Moab. Ses deux fils épousèrent des

femmes Moabites, puis ils moururent aussi tous les deux, laissant Naomi et ses belles-filles s'assumer toutes seules.

Naomi décida de retourner en Israël, et Ruth, bien que n'étant pas Israélite, adopta le Dieu d'Israël et partit avec sa belle-mère.

En arrivant en Israël, grâce à la providence divine, Ruth devint l'épouse d'un Israélite de la tribu de Juda, et ce fut par la lignée de cette famille que Jésus naquit (Luc 3:32).

Du point de vue humain, l'histoire de Naomi et de Ruth est une des plus émouvantes qui ait jamais été écrite. Sa valeur principale parmi les autres livres de la Bible est d'établir un lien avec la généalogie de Jésus.

Ceci accentue le fait que nous avons déjà énoncé, à savoir que la Bible entière est liée au thème de la rédemption et centrée en Jésus, de même que ses récits historiques.

## **I et II Samuel**

Le contenu des deux livres de Samuel était considéré comme un livre unique dans le Canon hébreu. La division a été faite probablement par des traducteurs pour que l'étude en soit plus pratique.

Samuel était le dernier des juges d'Israël ayant servi la nation pendant la période des juges. Sa naissance en réponse à une prière, et sa formation comme serviteur de Dieu effectuée par Eli, sont racontées, ainsi que ses nombreuses années de fidèle service.

Samuel est un des personnages exceptionnels de l'ancien testament. Il était non seulement juge en Israël, mais un des prophètes saints et inspirés de Dieu. Quand l'Apôtre Pierre s'est référé aux « *temps de rétablissement de toutes choses* » qui devaient suivre la deuxième venue de Christ, et affirmé que cette période glorieuse de la future bénédiction de l'humanité avait été prévue par la bouche de tous les saints prophètes de Dieu, il mentionne tout particulièrement Samuel comme l'un de ceux qui avaient annoncé ce thème de délivrance (Actes 3:19-25).

Tandis que Samuel servait en tant que juge et prophète en Israël, le peuple décida qu'il voulait devenir comme les autres nations et avoir un roi pour les juger. Ils en parlèrent à Samuel qui à son tour en fit part à l'Eternel par la prière. Le prophète était considérablement perturbé par le désir du peuple, mais il fut réconforté par Dieu qui assura : « *Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent* » (I Samuel 8:7).

L'Éternel donna des instructions à Samuel pour accéder à la demande du peuple et pour oindre un roi pour régner sur la nation. L'Éternel indiqua que Saul devait être leur premier roi, et Samuel oignit Saul. Saul régna correctement pendant un certain temps, puis il perdit son humilité et commença à agir contrairement à la volonté de Dieu.

C'est alors que David, le jeune berger, entra dans l'histoire, et Samuel fut chargé par Dieu de l'oindre roi à la place de Saul. Samuel fit ainsi, mais David ne fit aucun effort pour assumer son rôle de roi d'Israël jusqu'après la mort du Roi Saul.

Les deux livres de Samuel relatent dans les moindres détails les expériences très intéressantes de Saul et de David, et complètent l'histoire de ce peuple dont la postérité de la promesse tardait à arriver.

## **I et II Rois**

Ces deux livres des Rois étaient également un seul livre du Canon hébreu. Ils relatent l'histoire de la période des rois approximativement à partir de la période de la mort de David, jusqu'à ce que le royaume de Juda ait été renversé par Nébucadnetsar, roi de Babylone, et la nation emmenée en captivité (II Rois 25:1-7).

Salomon, un des fils de David, était le troisième roi d'Israël. Par sa sagesse et ses initiatives, la nation prospéra et accéda au plus haut sommet de sa gloire. La renommée de la gloire et de la sagesse de Salomon s'est répandue dans le monde connu d'alors.

La reine de Saba entendit parler de lui et fit tout le voyage vers la Palestine pour constater cela de ses propres yeux, et elle fut si impressionnée qu'elle raconta qu'on ne lui avait pas dit la moitié de la réalité (I Rois 10:7).

Pour pouvoir arriver à cette richesse et à cette gloire pour lui-même et pour le gouvernement, Salomon préleva de lourds impôts sur le peuple, et après sa mort il fut demandé à son successeur de libérer le peuple de ces charges. Il refusa de le faire, et cela eut pour conséquence la rébellion d'une dizaine de tribus ce qui conduisit à une division dans la nation.

Les dix tribus étaient connues en tant que royaume d'Israël, tandis que les deux tribus restées fidèles à leur roi, le fils de Salomon, étaient connues comme royaume de Juda.

Les deux livres des rois relatent la succession des rois jusqu'au moment où les deux dynasties ont été renversées. La première qui tomba fut le royaume d'Israël, qui succomba sous la pression des Assyriens, le peuple d'Israël étant emmené en captivité en Assyrie. Environ 134 ans après, le royaume de Juda chuta, et le peuple qui avait été fidèle à cette dynastie fut déporté à Babylone.

La cause de la chute d'Israël et de Juda fut leur péché. Comme rapporté dans les livres de Moïse, Dieu avait fait une alliance avec cette nation afin de les protéger de leurs ennemis. Cette protection était fonction de leur obéissance à Dieu.

Mais les rois d'Israël, ainsi que de Juda, à quelques exceptions près, étaient mauvais, conduisant le peuple vers le culte des faux dieux.

Après que ceci ait continué assez longtemps pour démontrer qu'il n'y avait aucun espoir de changement, Dieu retira sa protection, et la chute des deux royaumes suivit bientôt.

## **Le trône du Seigneur**

Les Israélites se rebellèrent contre les desseins de Dieu de les diriger au moyen de juges qu'il nommait lorsque cela était nécessaire, et lorsqu'ils demandèrent qu'un roi soit établi sur eux, leur demande fut satisfaite. L'Éternel fit ainsi pour illustrer de manière très intéressante le royaume beaucoup plus grand dont Jésus serait le roi.

Pour illustrer cela, l'idée fut donnée dès le début au royaume d'Israël, que l'autorité exercée était simplement celle de représentants de Dieu. Nous avons lu par exemple au sujet de Salomon, qu'il « *s'assit sur le trône de l'Éternel, comme roi à la place de David son père* » (I Chroniques 29:23).

C'était vrai de tous ces rois. Sédécias fut le dernier. C'est à propos de sa chute, et de ce qu'elle signifiait dans l'extraordinaire plan divin, que le prophète Ezéchiel a écrit :

*« Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme ! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : la tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai »* (Ezéchiel 21:30-32).

Dans cette prophétie, il est fait référence à ce qui « n'aura plus lieu », ce dont parle le prophète était le pouvoir exercé par les rois successifs d'Israël. Dans le cas de la plupart de ces rois ce pouvoir a existé seulement nominalement, mais Dieu était patient, et jusqu'à ce qu'il ait permis à Nébunadnetsar de renverser Sédécias et de l'emmener captif à Babylone, il ne pouvait pas faire prononcer ces paroles : « *Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai* ».

C'est une autre allusion très significative au Messie promis, ou à la postérité indiquée dans la promesse à Abraham. Nous la mentionnons ici comme une illustration du fait que même dans les livres historiques de la Bible cet espoir de délivrance future pour l'humanité est déterminé, et que les événements eux-mêmes sont liés à ce thème principal de la Bible.

## **I et II Chroniques**

Après les deux livres des Rois, viennent I et II Chroniques. En hébreu les deux livres des Chroniques sont intitulés 'Les actes ou les annales des jours', et constituent un ouvrage unique. Ce sont également des livres historiques, et ils sont en grande partie complémentaires aux deux livres des Rois.

Ils sont censés avoir été écrits par Esdras, un scribe israélite, pendant la période où ils étaient captifs à Babylone, ou après qu'ils soient retournés dans leur propre terre.

Le but de ces livres a pu avoir été de créer et de maintenir un esprit national parmi les Israélites, et de leur rappeler qu'ils dépendaient de Dieu en dépit des circonstances de découragement par lesquelles ils passaient. La providence de Dieu dans la vie de la nation est fréquemment soulignée dans tous ces livres.

Ces livres sont plus généraux dans leur récit que les deux livres des rois, du fait qu'ils commencent à la création et font le récit historique de la nation au travers des tables généalogiques pour arriver jusqu'à David, y compris le récit de son règne.

Le récit se poursuit jusqu'à Sédécias, le dernier des rois de Juda, et souligne que pour lui, comme pour les autres mauvais rois, la perte de sa puissance et de son prestige était due à son péché.

## Esdras et Néhémie

Certains disent que le livre d'Esdras est en fait une partie du livre des Chroniques, et que le livre de Néhémie pourrait bien être appelé le deuxième livre d'Esdras. Le dernier chapitre des Chroniques raconte la déportation des Israélites à Babylone, et leur délivrance soixante-dix ans après par Cyrus, le Mède, qui avait conquis Babylone.

Les livres d'Esdras et de Néhémie relatent les expériences des Israélites durant leur retour à la terre de leurs pères. Ils racontent le service fidèle de ces deux serviteurs de Dieu dont les noms sont donnés aux livres car ils ont conduit et gouverné le peuple pendant ces années difficiles.

Un Israélite appelé Daniel était un des captifs à Babylone, et l'Éternel l'a employé puissamment en tant qu'un de ses prophètes. Par lui l'Éternel a donné une prophétie pour indiquer le moment où le Messie promis se présenterait lui-même en Israël.

Cette mesure devait être une période de 483 ans depuis le temps où un décret serait publié autorisant la reconstruction de Jérusalem et de ses murs « jusqu'au Messie, le Prince » (Daniel 9:25 — version Darby). Un des principaux buts atteint par les livres d'Esdras et de Néhémie est d'établir la date de ce décret.

En ce bref compte-rendu du contenu des divers livres de la Bible, nous n'entrerons pas en détail dans cette importante prophétie relative aux temps. Nous la mentionnons simplement pour aider à souligner encore que chaque partie de la Bible est liée, d'une manière ou d'une autre, à son grand thème de rédemption et de rétablissement par le Christ, le Messie promis et le Libérateur.

Dans ces deux livres il y a également beaucoup de raisons d'encouragement pour le peuple du Seigneur même maintenant, parce qu'elles nous rappellent la capacité de Dieu de s'inquiéter des siens en période de grand besoin, et de les protéger contre leurs ennemis.

Quand les Israélites s'établirent à nouveau en Palestine après soixante-dix ans de captivité à Babylone, ils avaient beaucoup d'ennemis dans leur territoire, qui essayaient d'empêcher leur retour.

Mais l'Éternel était avec son peuple, de même qu'il est aujourd'hui avec ceux qui ont mis leur confiance en Lui.

## Le livre d'Esther

Ce livre est également historique par définition, bien qu'il relate les détails — sauf un épisode — des expériences des Israélites tandis qu'ils étaient en terre étrangère. Il serait plus approprié d'appeler ceci un livre d'histoire.

Les principaux personnages de cette histoire sont : Assuérus, roi de Perse ; Mardochée, un des juifs déportés, mais bien placé dans la cour du roi ; Esther, sa cousine et fille adoptive ; et un bandit appelé Haman qui, parce qu'il était méprisé par Mardochée, a décidé sa mort et la destruction de tous les Israélites dans la terre.

Sur la suggestion de Mardochée, Esther réussit à gagner la confiance du roi, qui la prit pour épouse et reine. Ceci la plaça dans une position qui, lorsque l'occasion se présenta, lui permit de faire savoir au roi l'horrible projet d'Haman, son domestique de confiance, de détruire le peuple d'Esther. Elle fit ceci très habilement, et le résultat fut qu'Haman fut pendu au bois qu'il avait préparé pour Mardochée. Ainsi les Israélites sur tout le territoire ont été sauvés (Esther 7:9,10).

Pendant les nombreux siècles, en commençant par l'époque d'Abraham, Satan, le grand ennemi de Dieu et de son peuple, fit des tentatives répétées pour détruire le peuple de Dieu, pensant, sans aucun doute, qu'il contrecarrerait ainsi le dessein divin reflété dans les promesses de Dieu concernant la postérité. L'incident rapporté dans le livre d'Esther est l'une de ces tentatives.

Les faits pourraient avoir été racontés très brièvement, mais l'Eternel a favorisé son peuple en les présentant dans l'une des plus grandes histoires d'intérêt humain qui ait jamais été écrites.

C'est le seul livre de la Bible dans lequel le nom de Dieu n'apparaît pas. Quelques disciples pensent que l'auteur a omis intentionnellement ce nom sacré pour que les Israélites, en le lisant, puissent donner libre cours à leur joie pour une telle victoire, sans paraître irrévérencieux.

Cette délivrance est commémorée jusqu'à nos jours par les juifs dans ce qu'ils appellent la Fête de Purim. Pendant cette fête, le livre d'Esther est lu. Quand le nom d'Haman est prononcé, il est dit de siffler et de montrer sa désapprobation, et à la conclusion de la lecture, de montrer une immense joie.



---

*Association des Etudiants de la Bible*